

LE MONTRÉAL DU DOMINO NOIR : MANIFESTATION D'UN IMAGINAIRE URBAIN QUÉBÉCOIS DURANT LES ANNÉES 50

Thomas Poirier. Histoire, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke

MISE EN CONTEXTE

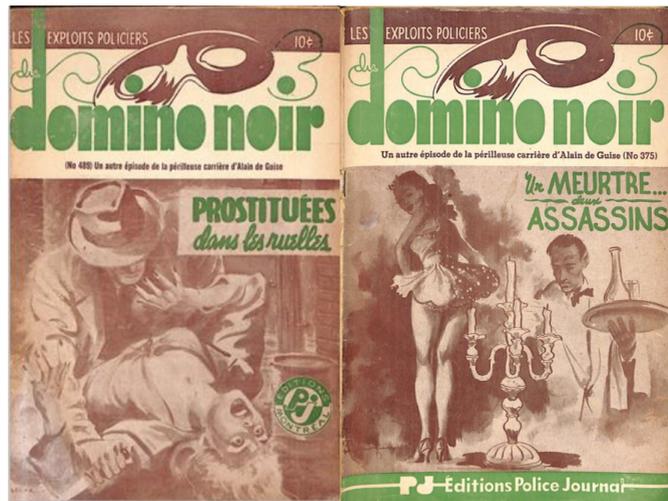
Les « aventures extraordinaires du Domino Noir » est l'une des nombreuses séries populaires éditées en fascicules au Québec à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Publiée à partir de 1944 et se concluant en 1964 avec le numéro 853, cette série est distribuée et lue largement à travers la province durant les années 1950. Elle met en scène le Domino Noir, justicier masqué qui lutte contre le crime et la corruption dans les rues et les ruelles d'un Montréal imaginé et imaginaire.

PROBLÉMATIQUE

Quel est l'imaginaire urbain que propose le Domino Noir ? Quels sont les principaux espaces de cette géographie morale ?

OBJECTIFS

- Mieux comprendre et connaître les représentations de la ville et du fait urbain colportées par cette série populaire durant la décennie 1950.
- Nuancer la vision de la « Grande noirceur » (1944-1959), période historique généralement associée à un rejet de la modernité, en montrant que les « aventures extraordinaires du Domino Noir » participent à l'élaboration d'une culture urbaine québécoise qui prédate la Révolution tranquille.



MÉTHODOLOGIE

1. Sélection et numérisation de 20 numéros de la série dans le fonds Richard Saint-Germain situé aux archives de l'Université de Sherbrooke. Tout en tentant de choisir des numéros dont l'intrigue se déroulait à Montréal, une présélection fut d'abord effectuée à partir des titres puis il y eut une sélection finale basée sur l'analyse de leur contenu. L'échantillon collecté couvre la période allant de 1950 à 1959, soit deux numéros par année.
2. Lecture des numéros à l'aide d'une grille d'analyse afin de consigner les descriptions des différents espaces urbains et d'identifier les principaux éléments de l'urbanité montréalaise.

RÉSULTATS

Deux catégories d'espaces urbains peuvent être clairement discernées à travers les fascicules.

1. Les espaces « respectables » : milieux bien nantis qui incarnent les bonnes mœurs de la haute société montréalaise.
2. Les espaces « troubles », les bas-fonds de Montréal : milieux immoraux touchés par la misère, le vice et le crime.

Certains secteurs apparaissent comme des représentants récurrents de ces deux types d'espaces. Cette affiche présentera les exemples les plus parlants de chacune des catégories, soit Outremont et Westmount pour les milieux respectables puis le quartier du port pour les milieux troubles.

Les espaces respectables

Outremont et Westmount semblent incarner le plus haut point de la respectabilité montréalaise. Fait notable, le Domino, millionnaire découvert le jour et justicier incorruptible la nuit, réside lui-même dans une belle résidence de Westmount.

Outremont et Westmount		Citations
Descriptions des lieux	1. Les maisons sont magnifiques.	« Le vieux Ryan habitait avec sa nièce, une <u>magnifique résidence</u> d'Outremont ». « Et une scène pénible se passait dans <u>une belle résidence</u> du Chemin Ste-Catherine à Outremont ».
Personnages archétypaux	1. Le vieil homme riche dont la profession varie selon les fascicules (industriel, courtier, propriétaire de club, musicien célèbre, etc.) 2. La fillette ou la femme perdu de l'homme riche qui s'égaré dans le vice par le biais de l'alcool, de la drogue, ou d'une mauvaise rencontre.	« Un <u>homme d'une soixantaine d'années, grand et à l'air distingué</u> , promenait de long en large, dans le salon de sa belle demeure. <u>Sa tête grisonnante</u> aux cheveux bouclés lui donnait grand air ». « Irma Ladouceur venait de célébrer ses dix-huit ans. Elle est la fille-unique de Georges Ladouceur, le gros industriel [...] Cette dernière, <u>sans aucune surveillance, sans personne pour la guider dans le choix de ses amis, devait fatalement faire une [mau]vaise rencontre</u> . Elle sortait tous les soirs, avec des groupes de jeunes fous qui ne pensaient qu'au plaisir et à la débauche ».

Les espaces troubles

Le port		Citations
Descriptions des lieux	1. Les hôtels ont un aspect « minable ». 2. Les maisons sont repoussantes.	« L'hôtel Continental n'avait <u>rien d'extraordinaire et n'attirait pas l'attention des passants</u> . Il était situé dans une petite rue donnant sur le port de Montréal et <u>l'enseigne était tellement rouillée</u> qu'il fallait être un habitué pour savoir qu'il y avait un hôtel dans cet établissement ». « [L]es maisons grises et centenaires du port <u>dont les fenêtres dépeintes s'ouvraient dans les murs lépreux comme des blessures</u> ».
Personnages archétypaux	1. Le marin essentiellement alcoolique. 2. La prostituée , parfois qualifiée de « grue », que l'on reconnaît souvent grâce à son excès de maquillage et son aspect repoussant.	« Des marins en quête de plaisir rapide y amenaient parfois des filles aux cheveux de filasse et quelques-unes de <u>ces grues</u> revenaient régulièrement lorsqu'elles avaient la chance de rencontrer quelque <u>pauvre diable en boisson</u> ou peu soucieux du choix de sa compagne d'une nuit ».



Le port est un quartier qui est intimement lié au crime. En effet, si l'on prend en compte l'ensemble des 20 fascicules, il est intéressant de noter que sur les 9 meurtres qui ont lieu au sein d'espaces troubles, 7 sont commis spécifiquement dans le quartier du port; comme en témoigne le tableau ci-dessous (noter que les 4 meurtres commis à l'extérieur de la métropole ne sont pas comptabilisés ici).

Les meurtres commis dans la ville de Montréal à travers les 20 numéros du Domino Noir

Lieu	Catégorie d'espace	Nombre de meurtre
Quartier du port	Trouble	7
Club le Shangri-La	Trouble	1
Hôtel Pearl	Trouble	1
Riche demeure d'un propriétaire de club	Respectable	1
Royal Théâtre	Respectable	1
Magasin type débit de tabac	Indéterminable	1
Café la Cabane du Nord	Indéterminable	1
Restaurant	Indéterminable	1
Riche demeure d'un propriétaire d'une opiumerie	Indéterminable	1
Ruelle	Indéterminable	1
Hôtel	Indéterminable	1
Total		17

CONCLUSION

Le Domino Noir semble présenter un imaginaire très manichéen de la ville de Montréal en opposant espaces troubles et espaces respectables. Cependant, comme le démontre le tableau exposé plus haut, il faut relever qu'il y a quelques lieux dans les fascicules dont il est difficile de déterminer la nature. Certains revêtent les atours de milieux bien nantis alors qu'en réalité ils sont ancrés dans le crime et le vice; comme c'est le cas des luxueux clubs tenus par des gangsters. La présence de ces espaces équivoques nous rappelle que le mal qui habite le Montréal du Domino Noir est loin d'être confiné dans les bas-fonds de la métropole.

RÉFÉRENCES

- Kalifa, Dominique, *Les bas-fonds : histoire d'un imaginaire*, Paris, Seuil, 2013, 394 p.
Les exploits policiers du Domino Noir, Montréal, Éditions Police-Journal, 1950-1959.